



musica 2011

**N° 2**

---

Jeudi 22 septembre 2011 à 20h30  
Palais Universitaire de Strasbourg, Aula

---

# *Musica fête les 50 ans des Percussions de Strasbourg*

Une soirée en deux parties en collaboration avec ARTE et France 3 Alsace

---

En partenariat avec l'Université de Strasbourg

Avec le soutien de la Fondation Orange et de la Sacem

ARTE Live Web enregistre et diffuse en direct ce concert sur [arteliveweb.com](http://arteliveweb.com)

*Les Percussions de Strasbourg, les artisans du son / 52 min.*

Film-portrait d'**Éric Darmon**

Projection en avant-première

Coproduction ARTE France / France Télévisions / Ozango

Avec la participation du Centre National de la Cinématographie et de l'image animée et de la Communauté urbaine de Strasbourg et le soutien de la Sacem

entracte

## **Les Percussions de Strasbourg**

Récitant, **André Pomarat**

Ingénieur du son, **Yves Kayser**

### **Gérard Grisey**

*Le Noir de l'Étoile (1989-90) / 62 min.*

six percussions disposées autour du public et bande

#### **1. Introduction**

Lecture du texte original de Jean-Pierre Luminet (astrophysicien) par André Pomarat

#### **2. Percussions de Strasbourg disposées autour du public et sonorisées**

Naissance d'une pulsation sonore et lumineuse

Rotations, périodicités, accélérations, décélérations

Découverte de l'espace acoustique et visuel

Lent parcours de la macrophonie à la microphonie

Attente de l'« objet céleste »

#### **3. Première fenêtre**

Transmission du Pulsar de Vela diffusé et spatialisé par deux haut-parleurs disposés autour du public

#### **4. Contamination de la vitesse du pulsar aux percussionnistes**

Rotations, irrégularités, rapidité

#### **5. Deuxième fenêtre**

Diffusion d'une captation enregistrée du pulsar 0329+54 capté par le radiotélescope de Nançay et spatialisé

Interruption brutale par les percussionnistes

#### **6. Découverte d'un autre espace sonore : les métaux**

Chaos granuleux, fusion, coagulations, émergences, bouffées rythmiques analogues aux sons que nous transmet le soleil

#### **7. Troisième fenêtre**

Pulsar imaginaire

#### **8. Final**

Déchaînement progressif des forces centrifuges sonores

Variations de vitesse et accélération

#### **9. Quatrième fenêtre**

L'instrument pulsar...

fin de la soirée : 23h

---

## À propos du concert

---

**D'une fructueuse rencontre avec un astronome, de la découverte du « son » des pulsars, Gérard Grisey a conçu cette partition pour six percussions. Vingt ans après sa création, elle est entrée au répertoire des classiques modernes.**

À la manière des aînés avec lesquels il a étudié – Olivier Messiaen, Karlheinz Stockhausen ou György Ligeti – Gérard Grisey (1946-98) se passionne pour l'imaginaire poétique de la science, de l'espace, de la matière. Sa séduction pour la dimension acoustique de la musique, son attrait pour l'infini ou les relations art-technique-progrès, portent, comme l'évoquent souvent les titres de son œuvre, l'essentiel de son projet de compositeur.

*Le Noir de l'Étoile* est une pièce maîtresse de l'édifice. Aux six percussions qu'il choisit de réduire aux peaux et aux métaux, à l'exclusion des claviers, il décide d'intégrer le son témoin du signal radio émis par une étoile à neutron, le pulsar, soit une pulsation de période variable. Ainsi inscrit-il précisément son travail dans la riche tradition des musiques célestes.

La pièce va plus loin : le détournement sensible d'un événement relevant de la physique et de l'astronomie, Gérard Grisey le contextualise. Spatialisation des instruments, lumière, référence au happening – le son du pulsar était censé être retransmis en direct, avant de faire place à un enregistrement, les contraintes de calendrier étant trop grandes – contribuent à inscrire *Le Noir de l'Étoile* dans la catégorie onirique des opéras cosmiques.

---

## À propos de l'œuvre

---

**Gérard Grisey** *Le Noir de l'Étoile* (1989-90)

Lorsqu'en 1985, je rencontrai à Berkeley l'astronome et cosmologiste Jo Silk, il me fit découvrir les sons des pulsars.

Je fus séduit par ceux du pulsar de Vela et immédiatement je me demandai, à la manière de Picasso ramassant une vieille selle de bicyclette : « Que pourrais-je bien en faire ? »

La réponse vint lentement : les intégrer dans une œuvre musicale sans les manipuler ; les laisser exister simplement, comme des points de repère au sein d'une musique qui en serait en quelque sorte l'écrin ou la scène ;

enfin, utiliser leurs fréquences comme tempi et développer les idées de rotation, de périodicité, de ralentissement, d'accélération et de « glitches » que l'étude des pulsars suggère aux astronomes. La percussion s'imposait car, comme les pulsars, elle est primordiale et implacable et, comme eux, cerne et mesure le temps, non sans austérité. Enfin, je décidai de réduire l'instrumentarium aux peaux et métaux, à l'exclusion des claviers.

*Le Noir de l'Étoile* était né ou presque... Il restait à imaginer un complément lumineux de la partition, à élaborer une scénographie, à convaincre la communauté des astronomes de Nançay de transmettre un pulsar dans une salle de concert et, enfin, à réunir une équipe qui fût autant que moi passionnée par le projet.

Lorsque la musique parvient à conjurer le temps, elle se trouve investie d'un véritable pouvoir chamanique : celui de nous relier aux forces qui nous entourent. Dans les civilisations passées, les rites lunaires ou solaires avaient une fonction de conjuration. Grâce à eux, les saisons pouvaient revenir et le soleil se lever chaque jour. Qu'en est-il de nos pulsars ? Pourquoi les faire venir ici aujourd'hui, à l'heure où leurs passages dans le ciel boréal les rend accessibles ?

Bien sûr, nous savons — ou croyons savoir — qu'avec ou sans nous, 0329+54 et le pulsar de Vela continueront leurs rondes interminables et, indifférents, balayeront les espaces intersidéraux de leurs faisceaux d'ondes électromagnétiques. Mais n'est-ce pas en les piégeant dans un radiotélescope puis en les intégrant dans un événement culturel et sophistiqué — le concert — qu'ils nous renvoient alors plus que leurs propres chants ?

Que l'on n'en déduise pas cependant que je suis un adepte de la musique des Sphères ! Il n'est d'autre Musique des Sphères que la Musique Intérieure. Celle-là seule pulse encore plus violemment que nos pulsars et oblige de temps à autre un compositeur à rester à l'écoute.

Gérard Grisey

---

## Le réalisateur

---

### Éric Darmon

France (1951)

Ethnologue de formation, Éric Darmon fonde en 1982 la société de production Mémoire Magnétique avec Xavier Gros. Témoin des événements culturels de notre époque, il produit, écrit et réalise de nombreux reportages et documentaires pour la télévision française (Ushuaïa, Thalassa, Animalia). Dans *Au Soleil même la nuit*, il explore de manière intime la création d'un spectacle (*Tartuffe* de Molière) par Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil.

Il produit et réalise avec Mémoire Magnétique plusieurs portraits-documentaires autour de la musique, en collaboration avec Franck Mallet : *Looking Glass* sur Philip Glass (ARTE 2005) ; *Pierre Henry ou l'art des sons* (ARTE 2007) et *Steve Reich Phase to Face* (ARTE 2009, Prix Étoiles de la SCAM en 2010), présenté en avant-première à Musica 2009. Il réalise avec ArtLine productions le documentaire *Heitor Villa-Lobos, l'âme de Rio* (ARTE 2008).

En outre, il produit aussi bien des courts métrages (*Le Bonheur n'attend pas* et *Scène d'Amour en Bavière* de Serge Elleinstein, *The Good Night* de John Moran, *Mémoires d'une famille cubaine* de Yan Vega), que des documentaires : *Les disputes*, dix films courts diffusés sur Canal +, *Macédoine vue par ...*, six documentaires pour le développement du tourisme culturel en République de Macédoine, ou encore *Étrangers de l'intérieur* de Juliette Jourdan sur l'exclusion des Tziganes en République Tchèque (Prix Mitrani au FIPA 2009).

---

## Le compositeur

---

**Gérard Grisey**

France (1946-98)

« *La musique spectrale a une origine temporelle. Elle a été nécessaire (...) pour donner forme à l'exploration d'un temps extrêmement dilaté et pour permettre le contrôle du plus petit degré de changement entre un son et le suivant.* »

L'engagement sans faille de Gérard Grisey dans le mouvement spectral s'accompagne d'une volonté de perfectionnement continu de son langage. La transformation d'un son en un autre ou le passage d'un état à son opposé – qu'il nomme « processus » – fait partie des éléments prédominants de son écriture, qu'il affirme dès ses premières œuvres (*Dérives* pour petit ensemble et grand orchestre, 1973-74 ; *Partiels* pour ensemble, 1975). Cette immersion au cœur du phénomène sonore se caractérise par une lenteur et une forme de continuité du discours. *Talea* pour cinq musiciens (1985-86) apparaît comme un tournant stylistique, par l'emploi de figures rythmiques rapides qui permettent au compositeur d'explorer des possibilités de rupture et de développer un potentiel dramatique. Bien que fréquentielle, l'harmonie utilisée par Gérard Grisey n'exclut pas une forme de séduction sonore, laissant deviner l'influence de ses maîtres Olivier Messiaen et Henri Dutilleux – notamment au niveau de l'orchestration.

Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome (1972-74), Gérard Grisey suit également l'enseignement de György Ligeti, Karlheinz Stockhausen et Iannis Xenakis à Darmstadt. Les cours d'acoustique d'Émile Leipp à Paris VI (1974-75) poseront les fondements de son approche scientifique du phénomène sonore. Gérard Grisey prend part à la création de l'ensemble l'Itinéraire en 1973 et enseigne à l'Université de Berkeley (1982-86), puis au CNSMD de Paris (à partir de 1987).

Musica a notamment présenté en première française *Le Noir de l'Étoile* (1991), *L'Îcône paradoxale* (1996) et les *Quatre chants pour franchir le seuil* (1999), ultime œuvre du compositeur.

---

## Les interprètes

---

**André Pomarat**, Récitant  
France (1930)

Figure emblématique du spectacle vivant, André Pomarat est élève de la première promotion de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, fondée par Michel Saint-Denis. En 1957, il est engagé par Hubert Gignoux au sein de la troupe permanente du Centre Dramatique de l'Est et participe jusqu'en 1973 à une quarantaine de spectacles, mis en scène par Hubert Gignoux (*La Visite de la vieille dame*, *Mille francs de récompense*, *Nekrassov*), Pierre Lefèvre (*Notre petite ville*), René Jauneau (*L'Avare*, *Les Femmes savantes*, *Les Anabaptistes*) ou encore André Steiger (*Le Balcon*).

Parallèlement à son travail de comédien, il anime des ateliers d'interprétation et enseigne à l'École du Théâtre National de Strasbourg pendant douze ans. Il crée en 1974 le Théâtre Jeune Public (TJP) de Strasbourg où se côtoient comédiens, conteurs, poètes et chanteurs à texte, mimes et clowns, nouveau cirque et spectacles de rue. Il fonde en 1976 le festival « Les Giboulées de la marionnette ». Il assure la direction du TJP jusqu'en 1997, puis collabore avec diverses compagnies régionales (Théâtre du Marché aux Grains, Théâtre Lumière...) En 2010 et 2011, il remonte sur la scène du Théâtre National de Strasbourg dans *La Cerisaie* et *Dom Juan*, mis en scène par Julie Brochen.

----

### **Les Percussions de Strasbourg**

Direction, Jean-Paul Bernard  
France

Avec plus de 1 600 concerts et 250 créations à leur actif depuis leur fondation en 1962, Les Percussions de Strasbourg, ensemble de musique de chambre, sont à l'origine de tout un pan du répertoire contemporain pour percussion. Riche de 15 ans d'expérience commune, le sextuor actuel porte un regard sans cesse renouvelé sur cet important patrimoine – d'Olivier Messiaen à Hugues Dufourt en passant par Maurice Ohana, Iannis Xenakis ou encore François-Bernard Mâche – tout en enrichissant continuellement ce répertoire d'œuvres nouvelles de compositeurs tels que Raphaël Cendo, Oscar Bianchi, Ondrej Adámek ou encore Stefano Gervasoni.

Dans un souci constant de proposer non seulement de nouveaux modèles sonores et visuels au public mais aussi de modifier le rapport des musiciens entre eux et de chaque musicien à son instrumentarium,

l'ensemble travaille régulièrement en association avec d'autres formes d'art : théâtre, vidéo, danse ou cinéma. Pour exemple, quelques spectacles présentés à Musica : *Le Père* de Michael Jarrell, mis en scène par André Wilms, *Les Arpenteurs* de François Paris sur une chorégraphie de Michèle Noiret, *...même soir.*- d'Heiner Goebbels ou encore *Le Scorpion*, musique de Martin Matalon pour le film *L'Âge d'or* de Luis Buñuel.

De nombreuses tournées internationales contribuent au rayonnement des Percussions de Strasbourg. Le développement des nouvelles technologies, le soutien à la création, les résidences de jeunes compositeurs, les cycles de concerts jeune public et les actions pédagogiques font également partie des axes forts de l'ensemble. Au cours de la saison 2011-12, Les Percussions de Strasbourg célèbrent leurs 50 ans d'existence à travers une tournée en Amérique du Nord, des créations, des événements, des spectacles et un livre retraçant leur histoire. Un enregistrement paraîtra à l'automne 2011 chez Accord / Universal Music : *Les Percussions de Strasbourg 1962-2012 - le coffret du cinquantième anniversaire.*

Jean-Paul Bernard  
Claude Ferrier  
Bernard Lesage

Keiko Nakamura  
François Papirer  
Olaf Tzschoppe

Les Percussions de Strasbourg sont soutenues par Le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction Régionale des Affaires Culturelles - DRAC Alsace, La Ville de Strasbourg, la Région Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, la Sacem et la Spedidam.

[www.percussionsdestrasbourg.com](http://www.percussionsdestrasbourg.com)

---

## Prochaines manifestations

---

**N°4** - Vendredi 23 septembre à 18h30, Théâtre National de Strasbourg  
(TNS) - Salle Koltès

**SANDGLASSES** Concert scénique de Justè Janulytè

**N°5** - Vendredi 23 septembre à 20h30, Palais de la Musique et des  
Congrès (PMC) - Salle Érasme

**THE CAVE** Oratorio multimédia de Steve Reich et Beryl Korot

**N°6** - Vendredi 23 septembre à 20h30, Les Tanzmatten, Sélestat

**TOURNÉE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE  
STRASBOURG / MUSICA**

Retrouvez tous les concerts et spectacles et commandez vos billets  
en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

# Les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :



Le Ministère de la Culture  
et de la Communication  
*Direction Générale de la Création  
Artistique (DGCA)*  
*Direction Régionale des Affaires  
Culturelles d'Alsace (DRAC)*



La Ville  
de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général  
du Bas-Rhin

## Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs,  
et Éditeurs de Musique (Sacem)

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen  
pour la création et la diffusion musi-  
cales, soutenu par le Programme  
Culture  
de la Commission Européenne

La Caisse des Dépôts

La Fondation Orange

Le Fonds pour la Création Musicale  
(FCM)

La Société des Auteurs et  
Compositeurs  
Dramatiques (SACD)

Pro Helvetia, fondation suisse  
pour la culture

ARTE

Le Consulat Général d'Autriche  
à Strasbourg

## Avec la participation des partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg

Pôle Sud, scène conventionnée  
pour la musique et la danse

Le Conservatoire de Strasbourg

L'Orchestre philharmonique  
de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

La Librairie Kléber

L'Opéra national du Rhin

Le Théâtre National de Strasbourg

L'UGC Ciné Cité

Les Journées de l'architecture

L'Association Arts et Cultures  
du Temple Neuf

Le Rectorat de Strasbourg

Strasbourg Festivals

## Les partenaires médias de Musica :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

ARTE Live Web

## Avec le concours de :

ADT 67

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

*Musica est membre fondateur de Strasbourg Festivals  
et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création  
et la diffusion musicales.*